

Ecrit par le 18 mai 2026

Quels sont les prénoms les plus donnés en Vaucluse ?



Si Alba et Adam sont les prénoms les plus donnés en Vaucluse, Manon et Enzo sont ceux qui enregistrent le plus fort recul. Découvrez le top 10 des prénoms en Vaucluse ainsi que leur évolution depuis 2019.

Selon une étude* réalisée par [Your surprise](#), site spécialisé dans les idées cadeaux personnalisés dont les naissances, Alba, Giulia et Ambre sont les 3 prénoms féminins les plus donnés en Vaucluse en 2024. Ces derniers affichent respectivement des progressions de +169%, +47% et +6% depuis 2019. Dans le même temps, Adam, Gabriel et Jules sont les prénoms les plus répandus chez les garçons. Des prénoms en recul cependant de -17%, -9% et -14% depuis 6 ans.

Dans le top 10 des prénoms des petites vauclusiennes c'est Alma qui enregistre la plus forte progression (+235%) alors que Lina connaît la baisse la plus importante (-35%). Du côté des nouveau-nés c'est Ibrahim qui augmente le plus (+25%) et Mohamed qui baisse le plus fortement (-23%).

Ecrit par le 18 mai 2026

Le Top 10 des prénoms en Vaucluse en 2024

Filles	Evolution depuis 2019	Garçons	Evolution depuis 2019
1/Alba	+169%	1/Adam	-17%
2/Giulia	+47%	2/Gabriel	-9%
3/Ambre	+6%	3/Jules	-14%
4/Anna	-17%	4/Louis	-16%
5/Louise	-17%	5/Ibrahim	+25%
6/Alma	+235%	6/Gabin	-23%
7/Lina	-35%	7/Noah	+12%
8/Jade	-20%	8/Mohamed	-23%
9/Nour	+16%	9/Raphaël	-22%
10/Romy	+26%	10/Imran	+23%

Sources : [Your surprise-Insee](#)

Quelle tendance au niveau national ?

Actuellement, Louise est le prénom féminin le plus populaire en France, avec 3 125 bébés portant ce prénom. Il est suivi de près par Jade (3 055) et Ambre (2 815). D'autres prénoms en pleine ascension incluent Alba et Alma. Les favoris traditionnels comme Emma, Alice et Anna restent très appréciés, tandis que des prénoms plus récents comme Romy, Inaya et Giulia figurent également dans le top 20. Des prénoms comme Rose, Mia et Lou continuent de séduire les parents.

Depuis le début de l'année Gabriel est le prénom masculin le plus populaire en France, avec 4 550 bébés. Suivent ensuite Raphaël (3 470), Louis (3 335) et Léo (3 325). D'autres prénoms populaires cette année incluent Noah, Arthur, Adam et Jules. Des prénoms comme Maël, Eden et Sacha figurent également dans le top 20. Des prénoms tels que Mohamed et Aaron continuent également d'être choisis par de nombreuses familles.

[Prénoms arabo-musulmans, quelle réalité en Vaucluse et dans les territoires ?](#)

Les prénoms qui sont en hausse...

Cette année, plusieurs prénoms de filles connaissent une nette hausse de popularité en France. Olivia arrive en tête, avec une augmentation de 79% en cinq ans, suivie de Victoria (+69%) et Inaya (+63%), qui séduisent de plus en plus les jeunes parents grâce à leur sonorité douce et internationale. Des prénoms courts comme Alix (+62%) et des classiques intemporels comme Rose et Agathe (+55%) confirment également cette tendance, à la fois moderne et rétro.

Chez les garçons, c'est le prénom Maël qui connaît une ascension fulgurante, avec une augmentation

Ecrit par le 18 mai 2026

impressionnante de 320% en cinq ans, reflétant l'attachement aux prénoms bretons. Liam, avec sa sonorité anglo-saxonne, continue de grimper (+98%), tout comme Marius (+70%), Nino (+65%) et Augustin (+50%), qui allient charme rétro et fraîcheur contemporaine. Les parents semblent rechercher des prénoms courts, rythmés et dotés d'une forte personnalité.

... et ceux qui disparaissent

Cependant, tandis que certains prénoms gagnent en popularité, d'autres disparaissent peu à peu des faire-part de naissance à travers la France.

Chez les filles, des prénoms comme Manon, Clara et Camille, autrefois considérés comme des incontournables, enregistrent les baisses de popularité les plus significatives depuis 2010. Du côté des garçons, Tiago, Clément et Baptiste ont vu leur attrait diminuer au cours des cinq dernières années.

Manon est ainsi le prénom féminin le plus populaire à avoir chuté, passant de la deuxième place en 2010 à la 71e place en 2024, soit une baisse de 86%. D'autres prénoms ont également connu une forte baisse, comme Clara (-81%), Camille et Sarah (-79% chacune). Lola et Mathilde ont toutes deux chuté de plus de 70%, tandis que des prénoms classiques comme Emma et Léa ont perdu plus de 50% de leur popularité.

Chez les garçons, Enzo arrive en tête de liste, passant de la 3e place en 2010 à la 56e en 2024, soit une baisse de 82%. Nathan a chuté de 76%, tandis que Baptiste, Yanis et Clément ont chacun perdu plus de 70%. Même des favoris de longue date comme Lucas (-66%), Hugo (-57%) et Alexandre (-71 %) deviennent moins courants.

Génération de bébés Google ?

Si des célébrités influencent souvent le choix des prénoms (un sportif, une star du cinéma ou un chanteur) désormais les parents sont passés aussi à la mode 2.0 dans leur quête d'inspiration. Rien que l'année dernière, les recherches sur Google liées aux 'prénoms de bébé' ont augmenté de 35%.

L.G.

***Méthodologie :** Pour réaliser cette étude, Your surprise a analysé les prénoms les plus donnés en France en s'appuyant sur les données officielles du registre des naissances de l'Insee, couvrant la période de 2010 à 2024. En observant l'évolution annuelle du nombre d'enfants portant chaque prénom, un classement a été établi afin d'identifier les prénoms de filles et de garçons les plus en déclin, autrement dit ceux qui sont progressivement délaissés. À noter que l'année 2025 étant en cours, les données correspondantes ne sont pas encore disponibles.

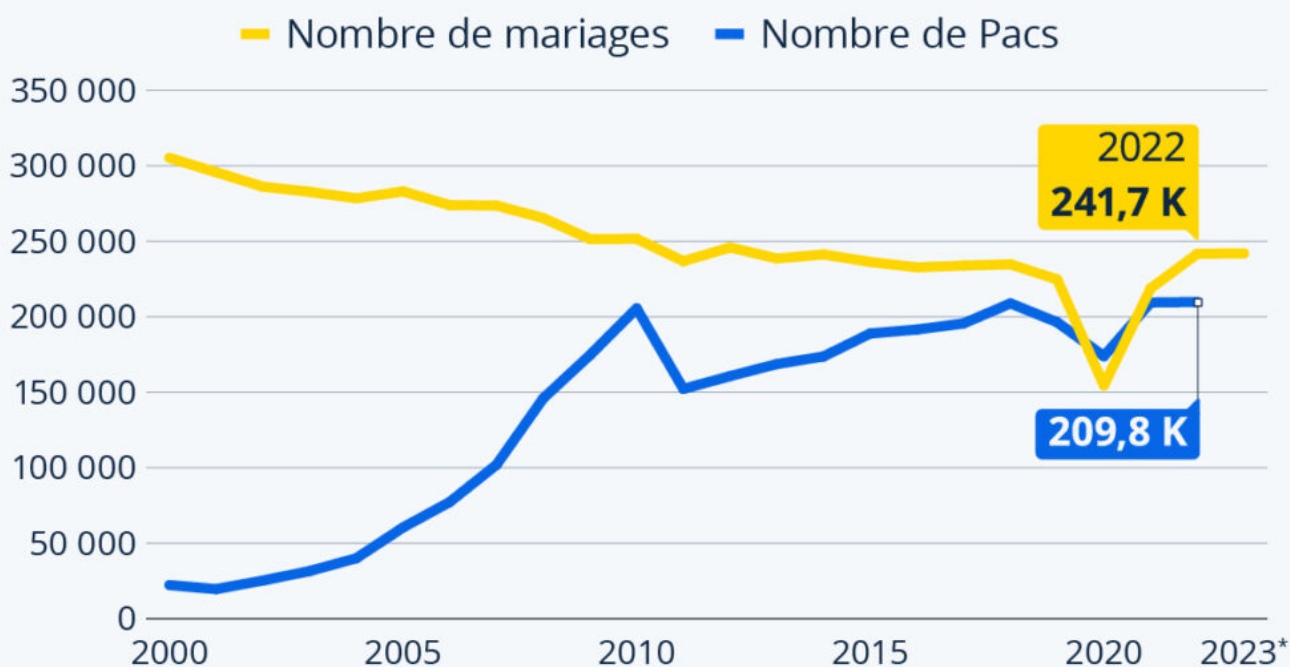
Il y a aujourd'hui presque autant de Pacs que

Écrit par le 18 mai 2026

de mariages

Il y a aujourd'hui presque autant de Pacs que de mariages

Évolution du nombre de mariages et de Pactes civils de solidarité (Pacs) conclus en France entre 2000 et 2023



* Données 2023 provisoires arrêtées à fin 2023 pour les mariages ; données 2023 non disponibles pour les Pacs. Le Pacs a été instauré en 1999.

Source : Insee



statista

Le pacte civil de solidarité (Pacs) a vingt-cinq ans cette année. Instauré sous le gouvernement Jospin en

Ecrit par le 18 mai 2026

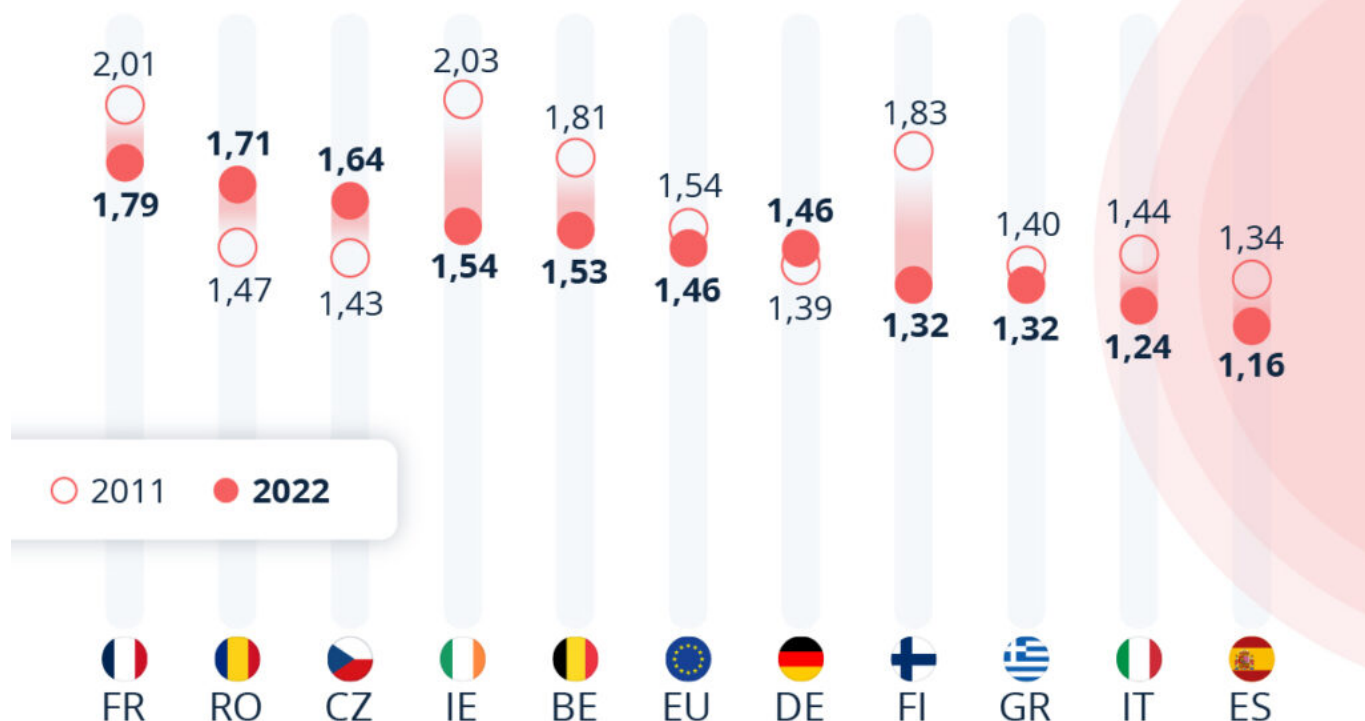
novembre 1999, afin, entre autres, de protéger les couples de même sexe, il a progressivement été plébiscité par les couples hétérosexuels, si bien qu'aujourd'hui, on compte presque autant de Pacs conclus chaque année que de mariages. Comme le met en avant notre infographie, basée sur le dernier [bilan démographique](#) de l'Insee, ceci est lié au fait que l'institution du mariage tend à s'éroder en France, tandis que le Pacs connaît lui une montée en puissance.

En 2022 comme en 2023, autour de 242 000 mariages ont été prononcés en France. Un chiffre en baisse par rapport à la moyenne qui était mesurée au début du XXIe siècle - 266 000 unions par an entre 2002 et 2012 - et très loin des plus de 300 000 mariages célébrés au passage à l'an 2000. À l'inverse, au cours des vingt dernières années, le nombre de Pacs conclus chaque année a été multiplié par huit, passant d'environ 25 000 en 2002, à près de 210 000 en 2022. Depuis sa création, le nombre de Pacs a dépassé une fois celui des mariages : en 2020, une année qui était peu propice aux festivités nuptiales.

Ecrit par le 18 mai 2026

Comment la fécondité évolue-t-elle en Europe ?

Nombre moyen d'enfants par femme dans une sélection de pays de l'Union européenne en 2011 et en 2022



Source : Eurostat



statista

Cliquer sur l'image pour l'agrandir.

Comment la fécondité évolue-t-elle en Europe ?

En 2022, dernière année pour lesquelles les données d'[Eurostat](https://ec.europa.eu/eurostat) sont disponibles, le nombre moyen d'enfants par femmes dans l'Union européenne (UE) était de 1,46. Un chiffre en légère baisse par rapport au début de la décennie précédente (1,54 en 2011) et qui est insuffisant pour que la population

Ecrit par le 18 mai 2026

européenne se renouvelle d'elle-même, hors apport migratoire. En effet, le seuil de renouvellement des générations est estimé à 2,05 enfants par femme - un taux dont les Européens sont aujourd'hui loin. Dans quels pays de l'UE les taux de fécondité sont les plus élevés, et comment ont-ils évolué au cours de la décennie écoulée ?

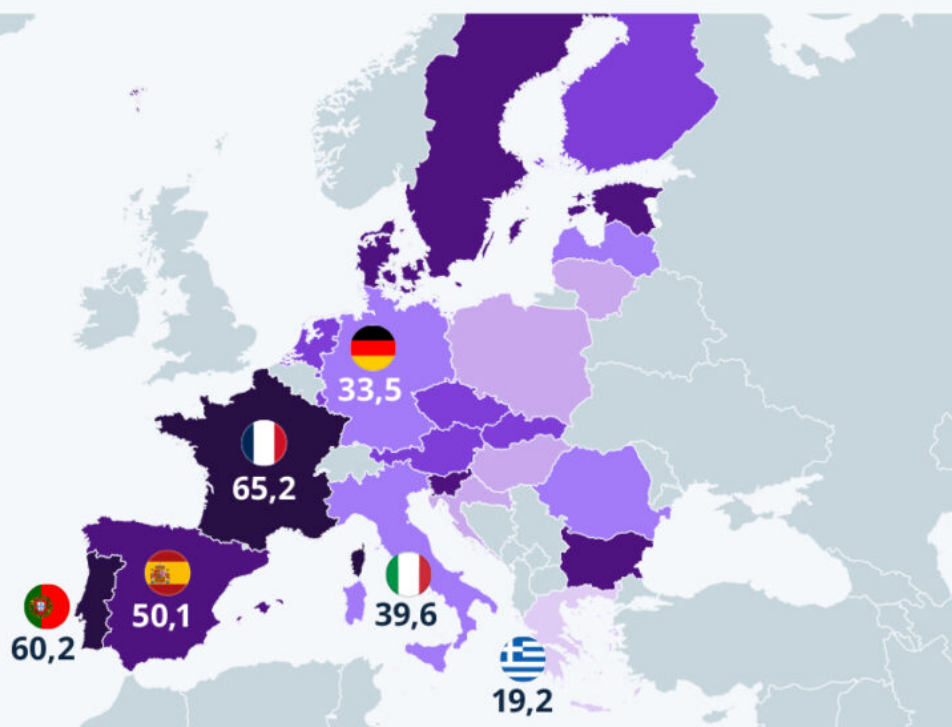
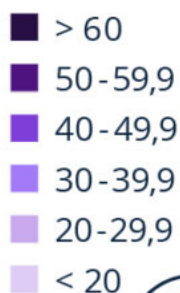
Comme le met en avant notre infographie, les tendances sont très variables selon les pays. De 2011 à 2022, certains pays, comme la Roumanie, la Tchéquie et l'Allemagne, ont ainsi vu leur taux de fécondité augmenter (de 5 à 15 %), tandis que dans d'autres pays, comme la France, l'Italie, l'Irlande et la Finlande, il a diminué (de 10 à 30 %). Ainsi, si les [Françaises](#) avaient toujours le taux de fécondité le plus élevé de l'UE en 2022 (1,79 enfant par femme), elles pourraient prochainement être dépassées par les Roumaines (1,71). Les taux de fécondité les plus bas de l'UE sont mesurés en Italie (1,25 en 2022), en Espagne (1,19) et à Malte (1,13).

Selon le démographe Gilles Pinson, interviewé par [Le Monde](#), les différences entre les pays d'Europe du Sud et du Nord s'expliquent en partie par le niveau des politiques d'emploi favorables à la famille, ces dernières étant nettement moins développées dans les pays d'Europe du Sud. Quant aux pays de l'Est, après avoir vu leurs taux de fécondité chuter dans les années ayant suivi la dislocation de l'URSS, ils connaissent une augmentation de cet indicateur démographique depuis les années 2000.

Écrit par le 18 mai 2026

La France, championne des bébés nés hors mariage

Pourcentage de naissances hors mariage dans l'Union européenne en 2022



Danemark : données de 2021.

Source : Eurostat



statista

Cliquer sur l'image pour l'agrandir.

La France, championne des bébés nés hors mariage

En 2022, la France était le pays de l'Union européenne avec le plus haut taux de fécondité : le nombre moyen d'enfants par femme y était alors de 1,79, soit bien au dessus de la moyenne de l'UE, qui se situait à 1,46. Et, comme le montrent des données d'Eurostat, les Français sont également les plus nombreux de

Ecrit par le 18 mai 2026

l'UE à avoir des enfants hors mariage. En 2022, un peu plus de 65 % des bébés nés en France avaient des parents non-mariés, les enfants nés de parents mariés étaient ainsi très largement minoritaires. La diffusion du Pacs (Pacte civil de solidarité) et des unions libres, au détriment du mariage, ainsi que le recul de l'âge au mariage ont rendu les naissances hors mariage majoritaires dès 2006.

Cependant, la France n'était pas le seul pays de l'Union européenne dans lequel une majorité d'enfants naissent hors mariage. Ils étaient un peu plus de 60 % au Portugal, et plus de la moitié en Espagne, au Danemark, en Estonie, en Slovénie, en Suède et en Bulgarie. À l'inverse, les mœurs de certains de nos voisins européens semblent plus traditionnelles : en Grèce, où le taux le plus bas de naissances hors mariage est observé, il était d'un peu plus de 19 %, ce qui veut dire qu'environ 80 % des enfants nés dans le pays en 2022 avaient des parents mariés. Chez nos voisins allemands, seulement un tiers des naissances environ avaient lieu hors mariage.

De Tristan Gaudiaut et Valentine Fourreau pour [Statista](#)

Chute de la natalité : moins de 700 000 bébés sont nés en France en 2023

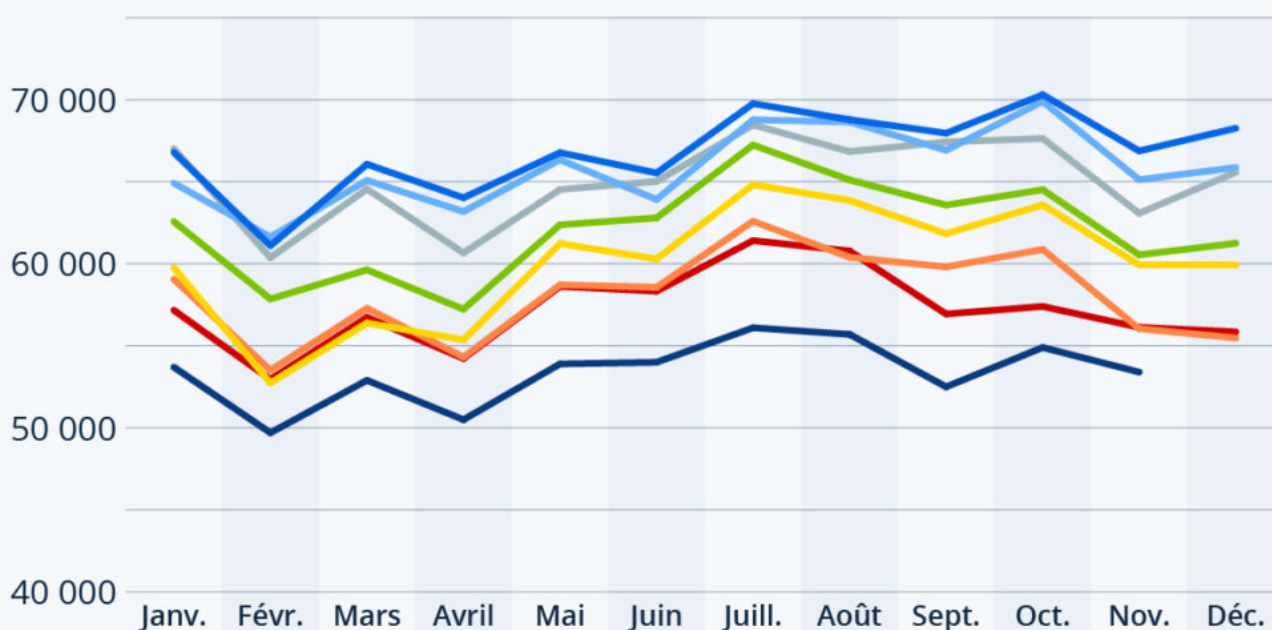
Ecrit par le 18 mai 2026

La chute des naissances se confirme en France

Nombre mensuel de naissances vivantes pour les années sélectionnées de 2010 à 2023*



— 2010 — 2012 — 2014 — 2016 — 2018 — 2020 — 2022 — 2023



* France métropolitaine, données provisoires pour 2023.

Source : Insee



statista

La chute des [naissances](#) se poursuit en France, comme le confirme le dernier bilan démographique de l'[Insee](#). En 2023, 678 000 bébés sont nés dans le pays, soit une baisse d'environ 7 % par rapport à l'année 2022. Comme le met en avant notre graphique qui compare le nombre mensuel de naissances en France métropolitaine, cette tendance s'observe depuis maintenant environ une décennie.

Ecrit par le 18 mai 2026

Le solde naturel en France, c'est-à-dire la différence entre les naissances et les décès, n'a jamais été aussi bas depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. En 2023, il ne s'élevait plus qu'à +47 000, alors qu'il était supérieur à +200 000 avant 2016.

Le nombre de naissances au sein d'une population dépend de deux facteurs : le nombre de femmes en âge de procréer et le taux de fécondité (ou nombre d'enfants par femme), qui est passé dans l'Hexagone de 2,0 à 1,8 en l'espace de dix ans. Malgré cette tendance à la baisse, la France reste l'un des pays de l'Union européenne où le [taux de fécondité](#) est le plus élevé, avec la Tchéquie et la Roumanie.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Naissances : les Vauclusiens recommencent à faire moins de bébés

Ecrit par le 18 mai 2026



[Selon les premières estimations de l'Insee](#), l'Institut national de la statistique et des études économiques a assisté à une baisse du nombre de naissances en France en janvier 2023. Durant cette période, 1 825 bébés sont nés en moyenne par jour dans l'Hexagone. C'est 6% de moins qu'en janvier 2022, et 9% de moins qu'en janvier 2020, avant le début de la pandémie de Covid-19. Au niveau national on dénombre ainsi 56 562 naissances en janvier 2023 contre 60 382 en janvier 2022. C'est à peine mieux qu'en janvier 2021 (53 993), période de Covid-19 constituant le plus faible total depuis 2015 (67 775 naissances en janvier). Depuis, ce chiffre a baissé quasi-régulièrement : 65 963 en 2016, 63 379 en 2017, 62 976 en 2018, 63 179 en 2019 et 62 199 en 2020.

Si les données sont encore provisoires (ndlr : tous les bulletins de naissances n'ont pas encore été tous transmis à l'Insee), les départements de la région n'échappent pas à cette tendance nationale à tel point que Provence-Alpes-Côte d'Azur affichent une baisse -7,4% de l'évolution du nombre de naissances par jour entre 2020 et 2023

Dans le détail c'est un peu plus disparate avec un département du Var qui enregistre un niveau plus

Ecrit par le 18 mai 2026

faible de naissance en janvier 2023 (783 naissances domiciliées) qu'en janvier 2021 (792), alors plus mauvais bilan démographique de ces dernières années.

Pour les autres départements de la Région Sud, si tous les bilans de ces territoires sont à la baisse par rapport à 2022, ils restent tout de même supérieurs à ceux de 2021 sans toutefois retrouver les niveaux de 2020 (à l'exception des Alpes-Maritimes).

		2020	2021	2022	2023
	Département de domicile	Janvier	Janvier	Janvier	Janvier
04	Alpes-de-Haute-Provence	122	112	106	119
05	Hautes-Alpes	100	93	92	97
06	Alpes-Maritimes	918	828	902	953
07	Ardèche	210	222	258	227
13	Bouches-du-Rhône	2 085	1 755	2 023	1 846
26	Drôme	441	385	399	381
30	Gard	590	547	643	533
34	Hérault	984	886	1 020	931
83	Var	836	792	863	783
84	Vaucluse	564	455	498	483

Naissances domiciliées par département (données provisoires pour janvier 2022 et janvier 2023).

Sources : Insee, statistiques de l'état civil.

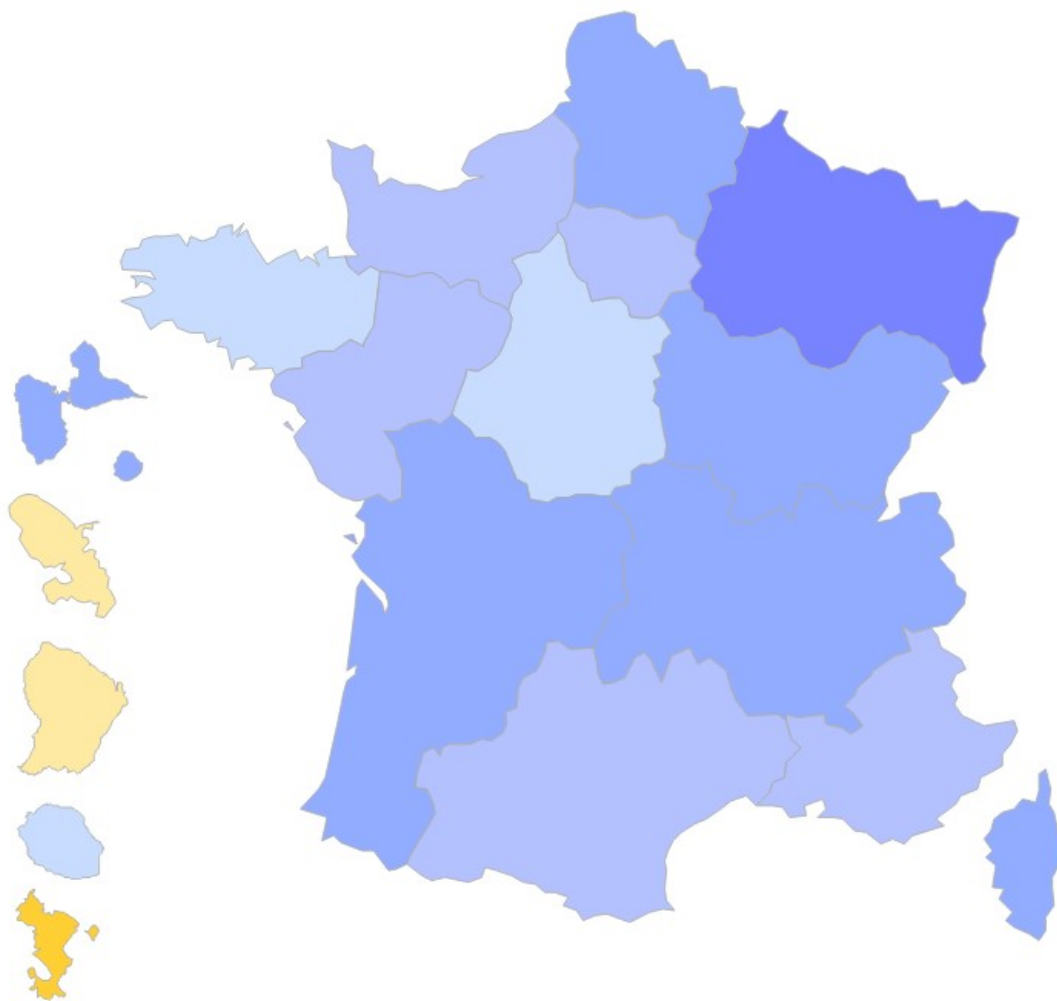
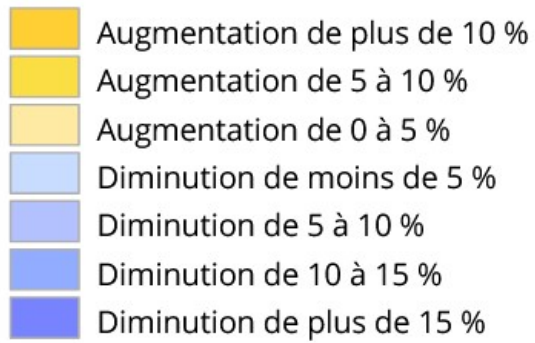
En Vaucluse, le nombre des naissances diminue de -3,01% entre janvier 2022 et janvier 2023 et -14,36% par rapport à janvier 2020. Ce chiffre reste toutefois orienté à la hausse de +6,15% par rapport à janvier 2021.

Chez nos voisins du Gard et de la Drôme le constat est plus alarmant puisque le total des dernières naissances mensuelles est encore plus bas qu'en 2021. A l'inverse, l'Ardèche, même en baisse par rapport à 2022, compte plus de bébés qu'en 2020 sur cette même période.

L'Insee explique cependant que malgré un mauvais début d'année en 2021, au final il y avait eu 2% de naissances en plus en France cette année-là que durant l'année 2022. En effet, on avait alors assisté à un 'rattrapage' démographique en cours d'année. Avec les incertitudes internationales liées à la situation en Ukraine et leurs conséquences économiques (inflation, coût de l'énergie et des matières premières) il est toutefois possible que les conditions ne soient plus forcément propices à rebond de la natalité.

Evolution du nombre moyen de naissances par jour entre 2020 et 2023, par région de résidence de la mère

Ecrit par le 18 mai 2026



Sources : Insee

Ecrit par le 18 mai 2026

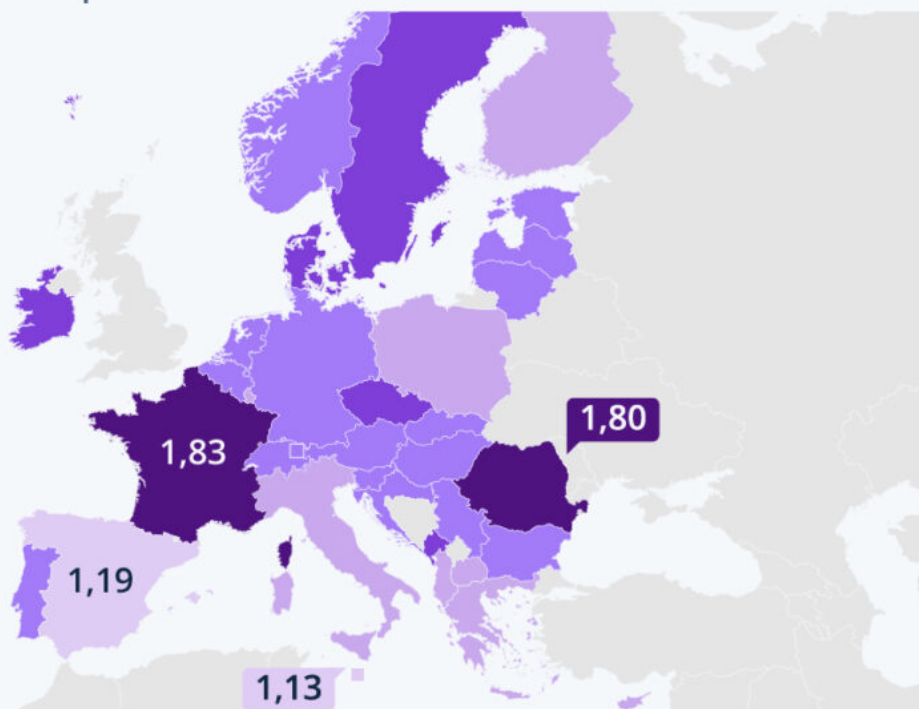
La France, championne d'Europe de la fécondité

La France, championne d'Europe de la fécondité

Nombre moyen d'enfants nés vivants par femmes en Europe en 2020 *

Moyenne de l'UE (27)
1,50

- $\geq 1,80$
- 1,60 - 1,79
- 1,40 - 1,59
- 1,20 - 1,39
- $< 1,20$



* valeurs provisoires pour la France et estimées pour la Roumanie, la Pologne et la moyenne de l'UE

Source : Eurostat



statista

Ecrit par le 18 mai 2026

Si les Français font moins d'enfants qu'avant, comme dans la plupart des pays à haut revenu, ils restent toutefois les champions d'Europe de la fécondité, comme le révèlent les [données](#) d'Eurostat (en excluant la Géorgie, qui fait aussi partie de l'étude). Le taux de fécondité s'élève à 1,83 enfant par femme dans l'Hexagone, soit le plus haut taux de l'Union européenne devant la Roumanie, où il s'établit à 1,80 enfant par femme. Elle est suivie par l'Islande et la Tchéquie, où les femmes donnent naissance à 1,70 enfant en moyenne.

Ensuite, ce sont les pays du nord de l'Europe qui figurent parmi les plus féconds : le Danemark (1,68 enfant par femme), la Suède (1,67) et l'Irlande (1,63). Comme le montre notre infographie, ce sont les voisins méditerranéens de la France qui font partie de ceux faisant le moins d'[enfants](#) sur le continent. En Espagne et en Italie, une femme donne en moyenne naissance à 1,2 enfant. Quant à l'Allemagne, elle se situe dans la moyenne de l'UE avec un taux de fécondité proche de 1,5.

De Claire Villiers pour [Statista](#)